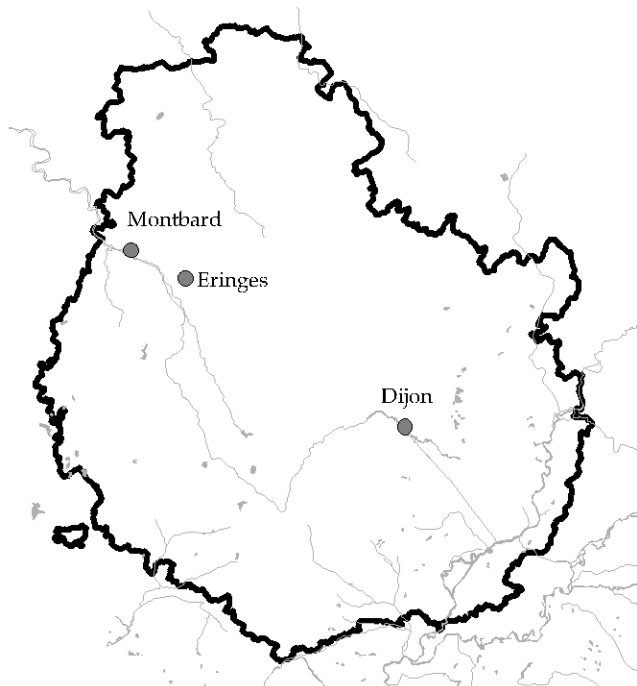


SUIVI PAR LE BAGUAGE D'UNE POPULATION D'HIRONDELLES A ERINGES

La commune d'Eringes se situe à la limite des plateaux du châillonnais, entre Venarey-les-Laumes et Montbard.

L'activité agricole étant encore bien présente, le village a gardé de nombreuses étables ou remises, propices à l'installation de colonies d'hirondelles.

Historiquement, il semblerait que seule l'Hirondelle rustique *Hirundo rustica* occupait les granges. Depuis quelques années, l'Hirondelle de fenêtre *Delichon urbica* a colonisé les étables pour former des colonies mixtes avec l'Hirondelle rustique.



Julien SOUFFLOT

Le suivi a été réalisé tous les ans depuis 2003. Il consiste à capturer les oiseaux et à les baguer, afin de pouvoir les reconnaître individuellement lors de re-captures futures. Les oiseaux volants (adultes et jeunes) ont été capturés aux filets japonais, directement tendus aux ouvertures des bâtiments. Quant aux poussins, ceux d'Hirondelles rustiques ont été intégralement bagués car ils peuvent être capturés dans les nids. Au contraire, chez l'Hirondelle de fenêtre, seuls les jeunes volants peuvent être bagués car l'entrée du nid est trop étroite pour laisser passer des doigts.

Trois ou quatre campagnes de captures aux filets sont faites chaque année alors que le baguage des poussins se fait de manière plus aléatoire, quelques jours avant leur envol.

Sur chacun des oiseaux (adultes ou poussins), des données biométriques sont récoltées (taille, masse, etc.)

En quatre ans, 1116 oiseaux ont été capturés, correspondant à 838 individus différents (certains oiseaux sont capturés plusieurs fois).

	Adultes	Jeunes	Total
Hirondelle rustique	95	465	560
Hirondelle de fenêtre	223	55	278

Répartition du nombre d'individus bagués par espèce et par âge

Rappel : seuls les poussins de l'Hirondelle rustique peuvent être capturés. Cela explique la grande différence d'effectif de jeunes bagués entre les deux espèces. En revanche, les principaux bâtiments abritant des colonies où sont réalisées les captures d'adultes, sont essentiellement occupées par des Hirondelles de fenêtre. Par ailleurs, on note souvent la réutilisation d'anciens nids d'Hirondelles rustiques par l'Hirondelle de fenêtre.

Etude des contrôles (recapture d'un oiseau portant une bague) :

Les adultes :

Seuls sont pris en compte dans cette analyse les contrôles interannuels. Les individus capturés plusieurs fois au cours d'une même saison ne sont comptabilisés qu'une seule fois.

En quatre ans de suivis, aucun contrôle venant de l'extérieur de la zone prise en compte n'a été réalisé. Toutes les données prises en compte sont donc uniquement issues de nos autocontrôles. Dans ce cadre, c'est uniquement à partir de 2004 que les données de contrôles sont analysables.

	2004	2005	2006
Hirondelle rustique	22,86 % (n= 35)	37,14 % (n=35)	32,50 % (n=40)
Hirondelle de fenêtre	24,55 % (n=110)	41,98 % (n=81)	32,86 % (n=70)

Proportion de contrôles parmi les adultes capturés par année.

Les taux de contrôles enregistrés sont très élevés par rapport aux études de baguages classiques. En effet, les sites de reproduction étant bien délimités, l'essentiel des oiseaux reproducteurs sont capturés.

Le taux de contrôle relativement faible de 2004 s'explique probablement par une pression de capture plus faible en 2003. En effet, la première année, tous les sites n'ont pas été suivis aussi assidûment que durant les années suivantes.

Sur les trois années analysables, il est notable que la proportion d'adultes contrôlés, par rapport à l'ensemble des adultes capturés évolue de manière similaire pour les deux espèces. Cependant, le recul n'est encore pas suffisant pour pouvoir analyser ces résultats.

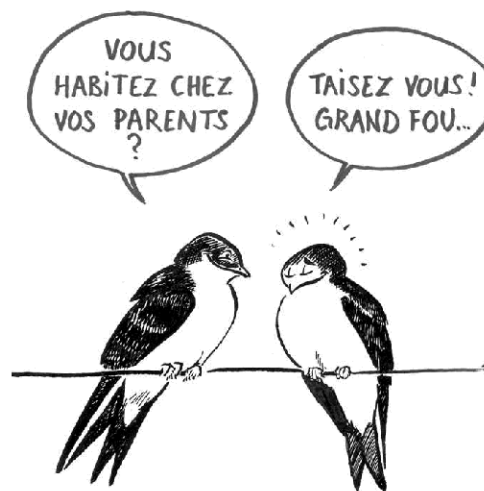
Les jeunes :

Sur les 520 poussins bagués (465 H. rustique et 55 H. de fenêtre), 13 ont été contrôlés au moins une fois dans les années suivantes dans le village : 6 Hirondelles rustiques, soit 1,3 % du nombre de jeunes bagués et 7 Hirondelles de fenêtre, soit 12,7 %.

Tous étaient des mâles, à l'exception d'une femelle d'Hirondelle de fenêtre. Bien que basé sur peu de cas, il semble que les jeunes mâles ont tendance à revenir nicher à proximité de leur lieu de naissance alors que les femelles favorisent la dispersion. Ces constatations sont en concordance avec les observations d'autres auteurs (Seriot & Alves, 2002). Cette dispersion différenciée des sexes a probablement pour rôle de limiter la consanguinité.

Le taux de contrôle enregistré sur les Hirondelles rustiques est en accord avec les résultats obtenus par Jarry (1980) et Rebollo (1983)

Sur les quelques cas observés, on remarque que le taux de retour des jeunes Hirondelles de fenêtres est environ 10 fois plus important que celui des Hirondelles rustiques. Il n'est cependant pas possible d'associer cela à une plus grande fidélité aux lieux de naissance ou à un meilleur taux de survie interannuel.



Julien SOUFFLOT

Fidélité au site de reproduction :

Les auteurs s'accordent à dire que les deux espèces d'hirondelles restent relativement fidèles à leur site de reproduction (Jarry, 1980 ; Vansteenwegen, 1988 ; Cramp, 1988).

Cela semble globalement se vérifier à l'échelle du village d'Eringes. En effet, la majorité des individus sont recapturés dans le même site d'une année sur l'autre. Parmi les « doyens » au moins deux couples d'Hirondelles rustiques sont retrouvés tous les ans depuis 2003 dans la même écurie. Quelques individus peuvent changer de bâtiment, mais les distances restent faibles.

Cependant, il faut signaler le cas d'une femelle d'Hirondelle de fenêtre, baguée adulte en 2005 dans le village d'Eringes, et contrôlée reproductrice à Fresnes (déplacement de 2,5 km) en 2006.

Afin de mieux cerner les éventuels échanges entre les villages et les déplacements, quelques « sondages » devraient être réalisés dans les années à venir.

Conclusion :

Ces premiers résultats sont encourageants et les questions qui en ressortent appellent à affiner nos recherches.

Dans le contexte actuel de déclin général des populations de nos deux espèces d'hirondelles, il est important de suivre l'évolution d'un échantillon sur la durée. Ce qui nous éclairera peut-être davantage sur les raisons de ce déclin.

L'Hirondelle de fenêtre a jusqu'alors essentiellement été étudiée en ville. Les données recueillies en milieu rural peuvent apporter quelques éléments nouveaux.

La particularité des colonies d'Eringes est d'accueillir les deux espèces, en mélange, dans des granges. Cela permettra d'observer les interactions entre les deux espèces et notamment de suivre l'évolution des deux populations.

Remerciements : Un grand merci à tous les habitants, qui nous ont ouvert les portes de leurs bâtiments, souvent aux aurores, même les week-ends.

Merci à toutes les personnes qui ont participé à cette passionnante aventure qu'est la capture au filet dans les granges, les poulaillers, les ateliers...

BIBLIOGRAPHIE :

CRAMP S. et al. – 1988 – The Birds of the Western Palearctic. Vol. 5. Oxford University Press.

JARRY G. – 1980 – Dynamique d'une population d'Hirondelle rustique, *Hirundo rustica L.*, dans l'est de la région parisienne. L'Oiseau et R.F.O., V 50, n° 3-4, pp 277-294.

REBOLLO, DE LOPPE F. – 1983 – La reproduction d'*Hirundo rustica* en Estremadure (Espagne). Alauda, n°2, pp 81-91.

SERIOT J. et ALVES D. – 2002 – Les hirondelles. Delachault et Niestlé. Paris. 180 p.

VANSTEENWEGEN C. – 1988 – Choix de l'habitat, fidélité et répartition spatiale chez l'Hirondelle de cheminée. Alauda, 56 (4), pp 350-364.

François DURLET, Pierre DURLET & Julien SOUFFLOT



Julien SOUFFLOT



Julien SOUFFLOT